

Savoir repérer et nommer des compétences

Les deux récits suivants reprennent les dernières années d'étude, et les activités extra-universitaires de 2 étudiants.

Votre objectif : d'une part, résumer les réussites associées à ces activités, et d'autre part les compétences qui en découlent. Sachez lire entre les lignes !

Vous pouvez vous inspirer de la liste de compétences fournie dans un document séparé.

Présentation de Camille

Bonjour ! Je m'appelle Camille, je termine actuellement ma 3^e année de licence de Droit parcours en Droit Privé. Mon objectif est de poursuivre mes études en Master Expert juridique auprès d'associations de défense des droits de l'homme ou des minorités nationales.

1. Mon expérience de formation

Ma scolarité dans le secondaire s'est très bien déroulée, j'étais décrite comme une élève sérieuse et intéressée. Soucieux de mon avenir mes parents m'ont toujours encouragée à m'orienter dans le domaine du commerce. Ils souhaitaient vivement que je reprenne la suite de l'entreprise familiale de vente d'articles de sport. Pour eux, intégrer un BTS aurait été parfait : études courtes, professionnalisantes, avec insertion directe ! Moi, je préférais aller à la Fac, et le Droit était un domaine qui m'attirait. Pas facile de convaincre mes parents, mais dès l'obtention de mon Bac je me suis inscrite à l'université.

Choisir une filière c'est bien, mais ensuite, il faut se familiariser avec de nouvelles disciplines (droit constitutionnel, droit civil, économie politique, histoire des institutions...). En fait, je ne me doutais pas que je devrais fournir un travail aussi intensif. Rendre des devoirs toutes les semaines, jongler entre les cours et les révisions, s'adapter aux méthodes universitaires, assimiler des tonnes d'informations, tous ces aspects m'ont demandé de fournir de gros efforts, tout particulièrement en 1^{ère} année.

A l'occasion d'événements organisés par l'université, je me suis liée d'amitié avec des étudiants issus de plusieurs filières. Certains d'entre eux m'ont encouragée à rejoindre leur association. Cependant pour moi, il n'était pas question que je me consacre à autre chose que la réussite ma première année et ce fut le cas : j'ai obtenu ma première année du premier coup avec mention assez bien.

2. Mon expérience d'élue à la CFVU

Lorsque je suis entrée en 2^e année, tout m'était familier. Satisfaite de mon choix d'études, beaucoup de nos enseignants tentaient régulièrement de nous rappeler l'importance de définir avec soin notre projet professionnel. Dans ce cadre, il me vient à l'esprit un travail de groupe qui portait sur une thématique sociale liée à l'amélioration des conditions de travail. Interpellée par ce sujet qui rejoignait les préoccupations des étudiants que je côtoyais, c'est suite à ce travail collectif que j'ai fait mon entrée dans le bénévolat.

D'abord adhérente à un syndicat étudiant, j'ai rapidement été élue représentant les étudiants à la CFVU de mon établissement. Cette 2^{ème} année a été pour moi une année riche en engagement. Ma participation active au sein des Conseils me permettait non seulement d'enrichir mon cursus mais

elle me servait également d'aborder mes cours de droit sous un autre angle. J'avais l'impression que mon activité d'élue était au service de mes cours et vice versa. J'étais une étudiante investie et fière de devenir porte-parole de la communauté étudiante. Lorsque l'occasion de réaliser un stage facultatif s'est présentée, c'est vers une association de protection des consommateurs que j'ai naturellement choisi d'aller.

3. Mon expérience de job étudiant

Je savais en entrant en 3^{ème} année que celle-ci serait décisive pour la suite de mon parcours. J'avais parfaitement réussi mes années précédentes, mais là, il fallait se projeter sur les 2 années à venir. Je n'avais pas de doute quant à mon envie de poursuivre contrairement aux souhaits de mes parents qui n'entrevoyaient pas clairement l'issue que je m'étais fixée. Normal ! je commençais tout juste à y réfléchir !

Il m'a fallu quelques semaines avant de m'apercevoir que cette implication permanente auprès des autres et que cette nécessité d'apporter ma contribution pouvaient correspondre à un choix d'orientation. Celui de mener des actions de conseil et défense juridiques non plus auprès d'associations de consommateurs mais sur un plan humanitaire. S'engager sur le long terme dans un domaine que je ne connaissais pas me semblait un peu risqué. C'est alors que j'ai décidé de partir à l'étranger comme bénévole auprès d'une ONG. Cette Césure serait pour moi l'occasion de mettre à profit tous les acquis pour ma formation.

Vivre un an à l'étranger, ça se prépare ! Les personnes ressources que j'avais sollicité les années précédentes m'ont conseillé sur l'organisation et les démarches à effectuer. En ce qui concerne le financement de ce projet, le seul moyen dont je disposais était de trouver un emploi. Faire ses études dans une ville universitaire est un avantage pour qui veut trouver un job étudiant.

Après l'envoi d'une quinzaine de candidatures, j'ai été recrutée pour 9 mois comme équipière au sein d'une chaîne de restauration rapide. Après quelques heures de formation, on est jeté dans le grand bain ! Prendre des commandes, donner des instructions en cuisine, encaisser... Malgré des premiers jours difficiles, je me suis bien habituée au rythme soutenu exigé par cet emploi. Pour moi, la satisfaction du client était primordiale, j'accomplissais mes tâches avec sérieux et dynamisme. Les responsabilités qui m'ont été confiées sortaient du cadre d'employée polyvalente mais en acceptant de me former à quelques pratiques internes à l'entreprise j'ai pu enrichir mon curriculum vitae. Motivée par mon projet de départ à l'étranger, je ne percevais pas ce job étudiant comme une contrainte mais comme un moyen de le réaliser.

Finalement lorsque j'ai annoncé à mes parents mon souhait de poursuivre mes études tout en privilégiant au préalable une période de bénévolat à l'étranger au sein d'une ONG comme assistante de coordination de projet humanitaire, et quand j'ai ajouté que le voyage était déjà financé, ils ont été très fiers de voir tout ce que j'avais pu mettre en œuvre pour les persuader d'accepter mon projet ! Même s'ils n'ont pas pu s'empêcher d'ajouter que j'avais bien le sens de la négociation...et du commerce.

Présentation de Juan

Bonjour ! Je m'appelle Juan, je viens d'achever ma 3^e année de licence STAPS, spécialité management du sport, après une année de césure. Mon objectif ? Poursuivre en master pour devenir agent de joueur.

1) Mon expérience de loisirs

J'aime le sport depuis tout petit ; après avoir testé beaucoup d'activités, je suis tombé amoureux du football américain à l'âge de 10 ans. Pas facile de trouver un club ambitieux dans ce sport encore peu connu ! Mes parents m'ont finalement inscrit dans une association sportive à 1h30 de bus de chez moi, et depuis je ne l'ai jamais quitté : c'est un long trajet, mais je n'allais pas abandonner le club qui m'a formé.

Au début, j'y allais uniquement pour le plaisir, pour me défouler, et puis j'ai pris goût à la victoire, et j'ai voulu intégrer l'équipe A, qui fait de la compétition au niveau régional. Après beaucoup d'efforts et pas mal de séances en salle de musculation, je me suis imposé il y a 5 ans et je suis aujourd'hui à 24 ans capitaine incontournable de mon équipe !

2) Mon expérience dans l'entreprise familiale

En fait, pour être honnête, la musculation n'a pas été un problème. Dès mes 16 ans j'ai travaillé tous les étés dans l'entreprise agricole de mes parents, et croyez-moi c'est aussi efficace que soulever de la fonte. S'occuper des animaux, de la traite des vaches, labourer les champs, entretenir les ruches en combinaison adaptée...après ça, les séances d'abdominaux passent pour de la relaxation.

C'est aussi grâce à ce petit coup de main familial que j'ai pu payer ma licence de sportif et mes déplacements en compétition : mes parents ne m'ont jamais rémunéré, mais ils m'ont permis de gérer la petite boutique qu'on occupait tous les samedis au marché de Plougastel. Vente de yaourts, fromages, pots de miel...je pouvais garder 1/3 du chiffre d'affaires, et avec ça j'étais libre de faire ce que je voulais. Tout est passé dans le football américain !

Bref, à force d'efforts et de compétitions, je suis devenu capitaine de l'équipe sénior pendant mes années de lycée, à 20 ans. Je le suis resté malgré le passage en université, l'année suivante. Pour réussir à combiner le sport et les études, j'ai choisi ma licence en fonction de mes qualités : avec STAPS, je pouvais faire du sport à haute intensité tout en validant des diplômes. Sur le papier c'était parfait !

3) Mon expérience de formation

Mais pour être honnête tout n'a pas été aussi rose. Après un premier semestre raté où je passais plus de temps dans les vestiaires que sur les bancs des amphes, je me suis rendu compte qu'il ne suffisait pas de transpirer sur les terrains de sport pour réussir STAPS : il fallait aussi suer en bibliothèque ! Pour comprendre la physiologie, la sociologie du sport, les statistiques appliquées, et même la communication, j'ai dû muscler mes synapses autant que mes quadriceps. Les nuits blanches pour rattraper mon retard ont été difficiles, et l'enchaînement des entraînements n'arrangeait rien – mais le pire c'est que j'aimais ça ! C'était stimulant de comprendre que le sport ne se limitait pas aux matchs, qu'il y avait d'autres enjeux et d'autres métiers possibles...

4) Mon expérience en service civique

D'ailleurs ça m'a tellement ouvert les yeux qu'après 2 ans de licence STAPS, je n'avais plus envie de me contenter de marquer des *touchdowns* sur un terrain. Avec ma spécialité « management du sport » en L3, je me suis intéressé à ce qui se passait dans les vestiaires, j'avais envie de m'impliquer plus, apprendre plus, encadrer plus ! Le coach de l'équipe a été parfait : il m'a proposé de me prendre sous son aile, m'expliquer ses entraînements, ses schémas tactiques ; il m'a confié l'équipe des poussins, les moins de 10 ans. J'ai dû m'approprier le contenu des séances, en inventer de nouvelles, les rendre moins physiques, plus ludiques...c'était sympa !

Sympa, mais prenant : difficile de jongler entre le terrain, les entraînements et les cours...

Pour trouver un équilibre, j'ai demandé à mon association sportive de signer un contrat de service civique, et j'ai déposé un dossier d'année de césure pour le réaliser dans les meilleures conditions.

Le club était d'accord, à condition que je ne me contente pas d'entraîner les jeunes : ils m'ont confié l'organisation de la finale du championnat régional, qui devait se dérouler à Plougastel l'été suivant.

J'ai décidé de relever le défi : pendant un an, j'ai donc mis la fac entre parenthèses pour partager mon temps entre ma petite équipe de poussins, et ce grand challenge. Dans les deux cas c'était parfait, tous mes cours prenaient sens : la physiologie, la biologie, la sociologie m'ont aidé à structurer les entraînements – et les cours de management donnaient de bonnes bases pour motiver les jeunes !

Du côté de l'organisation de la finale du championnat, le moins que l'on puisse dire, c'est que ça été un projet formateur. J'ai dû aller discuter avec la mairie, les fermiers de la région, des entreprises, pour trouver des sponsors et compléter le budget très limité du club.

J'ai aussi négocié avec l'université pour héberger l'événement : ils ont accepté, à condition que le match ait lieu pendant le forum de fin d'année de l'université. J'ai donc été chargé de collaborer avec les 10 étudiants qui devaient organiser ce forum, et les mobiliser pour communiquer autour du match de football américain.

Après 6 mois de travail collectif, l'événement a eu lieu. C'était une réussite, l'université renouvellera la formule l'année prochaine.

Mais je ne sais pas si je l'organiserai à nouveau : maintenant que je suis décidé à faire ma carrière dans le management du sport, je risque d'être très pris avec mon master STAPS...mais dans le pire des cas je le suivrai des tribunes : un bon manager doit être le premier supporter de ses équipes !

Synthèse des réalisations et compétences

Réussite / réalisation	Contexte de la réussite (période, activité générale, etc)	Compétences associées



Réussite / réalisation	Contexte de la réussite (période, activité générale, etc)	Compétences associées



Portefeuille d'Expériences
et de Compétences

